

Voici les dégâts causés par Israël au programme nucléaire iranien

écrit par Jeanne la pucelle | 18 juin 2025



Le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, s'exprime lors d'une réunion à Téhéran, en Iran, le 21 mars 2025.
Document distribué via Reuters/Photo d'archives



Le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, s'exprime lors d'une réunion à Téhéran, en Iran, le 21 mars 2025.
Document distribué via Reuters/Photo d'archives

Les frappes israéliennes contre l'Iran le 13 juin ont été menées dans le but expressément déclaré d'empêcher l'Iran de développer une arme nucléaire.

Au cours de ce qui a été baptisé « Opération Lion levant », en référence à un verset biblique du Livre des Nombres, l'État juif a frappé de nombreuses cibles, y compris certaines installations nucléaires faisant partie intégrante des ambitions atomiques du régime islamique.

Mais dans quelle mesure la frappe éclair de Jérusalem a-t-elle réussi à atteindre ses objectifs ?

Sites nucléaires touchés

Avant les frappes, on savait que l'Iran enrichissait de l'uranium jusqu'à 60 % de pureté, un uranium qui pouvait facilement être raffiné jusqu'à atteindre la pureté de

90 % nécessaire pour fabriquer cet élément radioactif de qualité militaire.

La plupart des réacteurs nucléaires civils destinés à produire de l'électricité – la raison publique invoquée par Téhéran pour justifier la construction de ces installations – nécessitent que l'uranium soit enrichi à un taux de pureté compris entre 3 et 5 %, selon l'[Association nucléaire mondiale](#) .

Les dirigeants iraniens ont déclaré à plusieurs reprises qu'ils maintenaient un programme d'énergie nucléaire pacifique, mais ont repris la production d'uranium hautement enrichi en 2018.

En [février](#) , l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), l'organisme de surveillance nucléaire des Nations Unies, a estimé que l'Iran avait stocké environ 605 livres d'uranium enrichi à 60 %.

Le 13 juin, l'AIEA a déclaré que deux installations nucléaires iraniennes avaient été endommagées lors de l'attaque, mais l'ampleur exacte des dégâts reste incertaine

Ces sites étaient l'installation nucléaire de Natanz et le centre de technologie nucléaire d'Ispahan.

Voici ce que l'on sait jusqu'à présent sur l'impact des grèves.

Natanz

L'installation nucléaire de Natanz, officiellement l'installation nucléaire de Shahid Ahmadi Roshan, est située près de la ville de Natanz, à environ 180 miles au sud de Téhéran.

Selon l'AIEA, les frappes israéliennes « ont détruit la partie aérienne de l'usine pilote d'enrichissement de combustible, l'une des usines dans lesquelles l'Iran

produisait de l'uranium enrichi jusqu'à 60 pour cent ».

L'organisme de surveillance a déclaré que l'infrastructure électrique de l'installation, y compris une sous-station électrique, un bâtiment d'alimentation électrique principal, une alimentation électrique de secours et des générateurs de secours, avaient également été détruits.

Le directeur général de l'AIEA, Rafael Grossi, a déclaré dans une [déclaration](#) au conseil des gouverneurs de l'agence à Vienne le 16 juin que bien que les bâtiments de surface aient subi des dégâts, « il n'y a eu aucune indication d'une attaque physique contre la salle souterraine en cascade contenant une partie de l'usine pilote d'enrichissement de combustible et l'usine principale d'enrichissement de combustible. »

Cependant, Grossi a ajouté que la perte de puissance dans la salle de cascade pourrait avoir endommagé les centrifugeuses qui s'y trouvent.

L'AIEA a déclaré que le niveau de radioactivité à l'extérieur du site était resté à des niveaux normaux, ce qui suggère qu'il n'y a aucune menace immédiate pour la population locale ou l'environnement.

À l'intérieur de l'installation, Grossi a déclaré qu'il y avait « une contamination à la fois radiologique et chimique ».

Grossi a déclaré plus tard à la [BBC](#) qu'il était probable que les quelque 15 000 centrifugeuses (les machines utilisées pour enrichir l'uranium) fonctionnant à Natanz aient été gravement endommagées ou détruites à cause de la panne de courant.

Le 17 juin, l'AIEA a publié un message sur la plateforme de médias sociaux [X](#) indiquant : « Sur la base d'une analyse continue des images satellites à haute résolution collectées après les attaques de vendredi,

l'AIEA a identifié des éléments supplémentaires qui indiquent des impacts directs sur les halls d'enrichissement souterrains de Natanz. »

Ispahan

L'autre site nucléaire touché par l'attaque israélienne était le Centre de technologie nucléaire d'Ispahan, situé dans la ville d'Ispahan, à un peu moins de 160 kilomètres au sud de l'installation de Natanz.

Selon l' [AIEA](#) , quatre bâtiments du site ont été endommagés lors de la frappe du 13 juin.

Il s'agissait du « laboratoire chimique central, d'une usine de conversion d'uranium, de l'usine de fabrication de combustible pour réacteur de Téhéran et de l'usine de traitement de l'UF4 en métal de l'UE, qui était en construction ».